BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2026

Période de collecte :
du mercredi 28 octobre au mercredi 4 novembre 2026

En octobre, l'économie régionale a de nouveau bénéficié du dynamisme de la filière aéronautique.

Contexte National	2
Situation régionale	3
Synthèse de l'Industrie	4
Synthèse des services marchands	8
Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics	11
Publications de la Banque de France	13
Mentions légales	14

BANQUE DE FRANCE
EUROSYSTÈME

OCCITANIE

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 28 octobre et le 4 novembre), l'activité progresse en octobre dans l'industrie et les services marchands, tandis qu'elle évolue peu dans le bâtiment. Dans l' industrie, la hausse est proche des anticipations et supérieure à sa tendance de long terme, avec une situation toujours contrastée. Les secteurs soutenus par la défense et la construction de centres de données (data centers) accélèrent, alors que l'automobile et les autres industries manufacturières reculent. Les carnets de commandes industriels s'améliorent, mais avec des évolutions hétérogènes : ils sont particulièrement garnis dans l'aéronautique et les produits informatiques-électroniques-optiques, mais dégradés dans plusieurs autres branches.

Dans les services, l'activité continue de progresser dans l'hébergement et l'intérim et ralentit dans la plupart des services aux entreprises ; elle recule dans la restauration. Dans le bâtiment, l'activité évolue peu, avec une hausse du second œuvre qui compense la baisse du gros œuvre et toujours une faiblesse des carnets de commandes.

La situation de trésorerie demeure dégradée dans l'industrie comme dans les services.

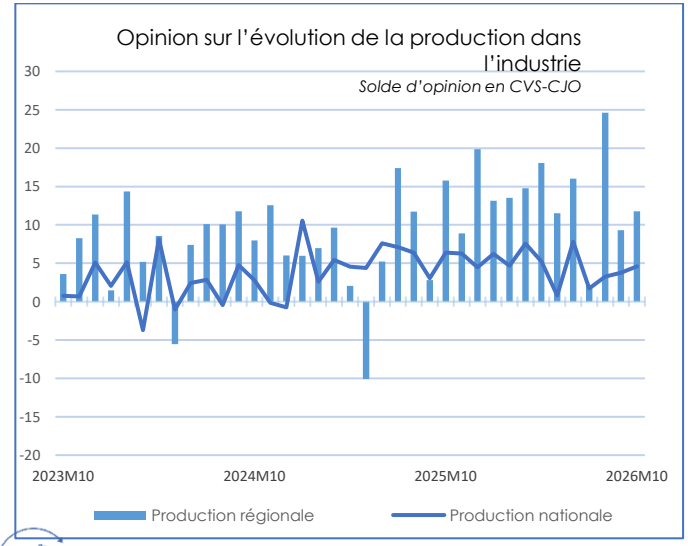
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une accélération de la production industrielle, avec un rythme hétérogène entre secteurs. L'activité progresserait encore dans les services marchands, mais à un rythme moins soutenu, et resterait quasi stable dans le bâtiment.

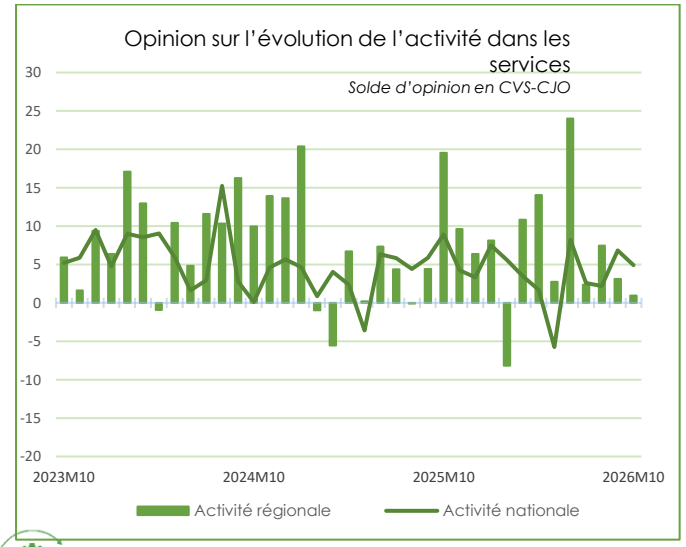
L'incertitude continue de se tendre en octobre dans les services et augmente nettement dans le bâtiment. Les préoccupations portent notamment sur le contexte économique général, les mouvements sociaux et le prix des carburants. Les difficultés d'approvisionnement s'intensifient dans les matériels de transport.

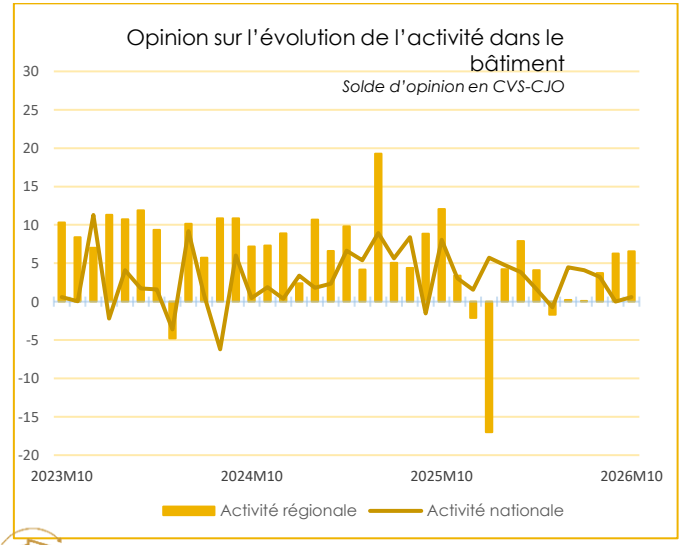
Malgré la poursuite du renchérissement de certaines matières premières, les hausses de prix de vente ralentissent dans l'industrie et le bâtiment sous l'effet d'une concurrence accrue, ce qui exerce une pression sur les marges. Cette décélération s'observe également dans les services. Enfin, les difficultés de recrutement se détendent légèrement et concernent 15 % des entreprises.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait modérément au quatrième trimestre. Cette évaluation reste néanmoins entourée d'une grande incertitude.

Situation régionale







Source Banque de France

Points Clefs

En octobre, l'activité économique régionale a suivi des tendances comparables à celles du mois précédent. L'industrie est demeurée soutenue par la filière aéronautique tandis que l'agroalimentaire s'est replié. Les services marchands ont davantage marqué le pas qu'au niveau national. Dans le bâtiment, l'activité a poursuivi son redressement mais est restée à un niveau modeste, notamment dans le gros œuvre.

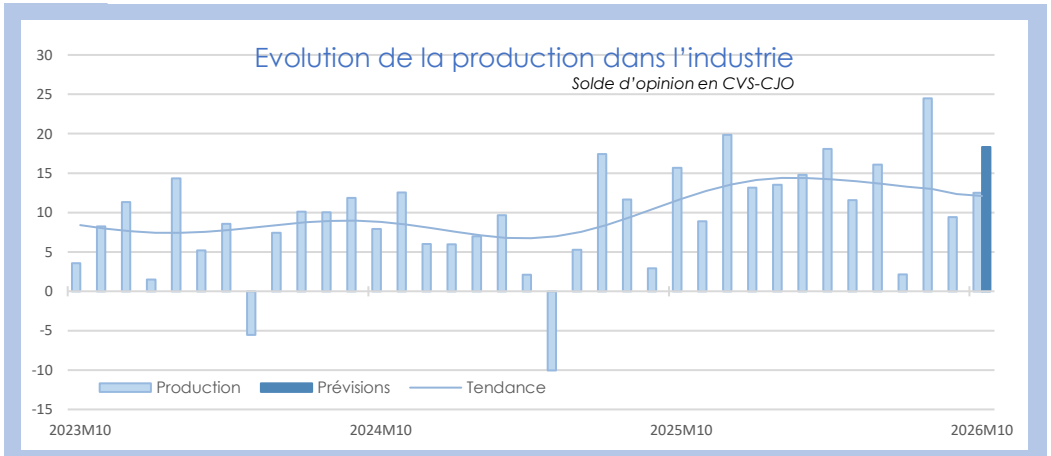
Les effectifs de l'industrie ont été renforcés. L'emploi est demeuré globalement stable dans les autres secteurs hormis dans les activités informatiques où des recrutements ont été réalisés alors que de nouvelles réductions d'effectifs ont été observées dans le gros œuvre.

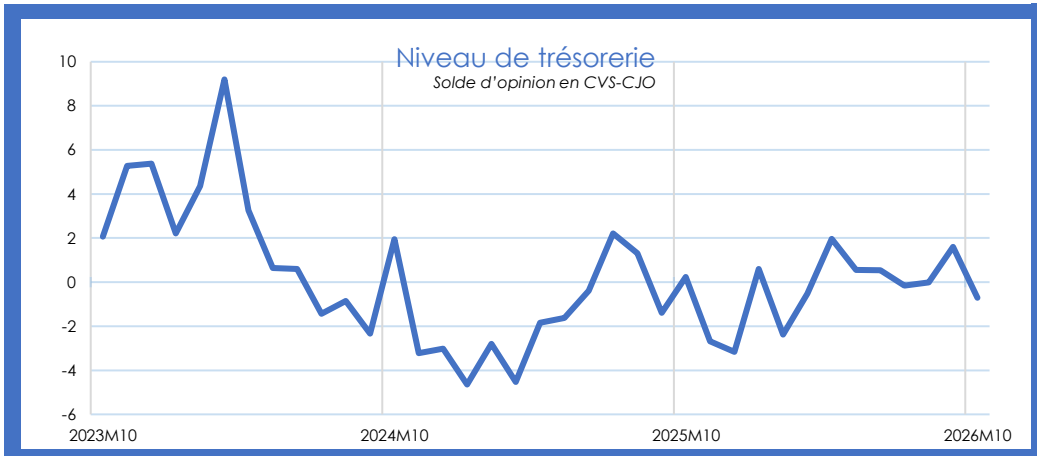
Les hausses de coûts des matières premières et de certains composants industriels sont restées soutenues et n'ont été que partiellement répercutées dans les prix de vente. Dans les services marchands, seuls les transporteurs et les entreprises informatiques ont revalorisé leurs tarifs. Les entreprises du BTP ont continué de contenir leurs prix afin de préserver leur compétitivité, au détriment de leurs marges. Dans ce contexte, les trésoreries se sont légèrement dégradées et ressortent proches de l'équilibre dans l'industrie, mais fragiles dans les services marchands.

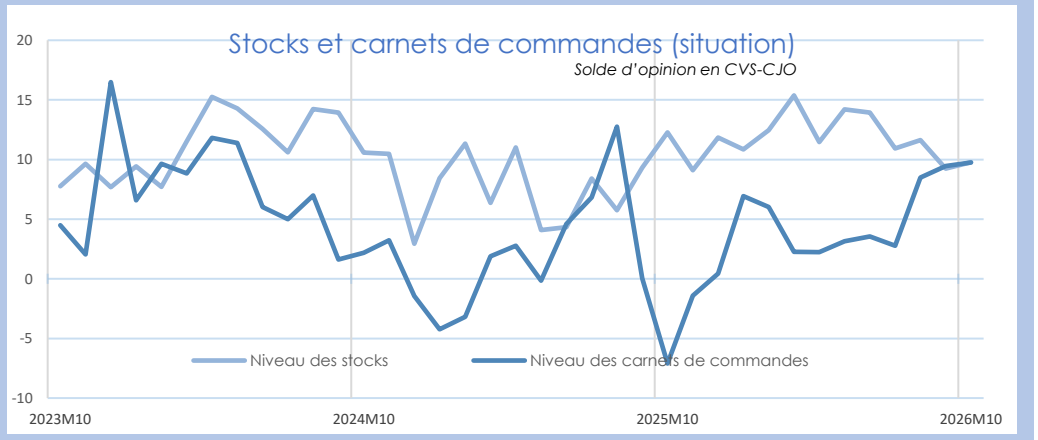
Pour novembre, les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de l'activité régionale, à l'exception du bâtiment où les perspectives restent défavorables.

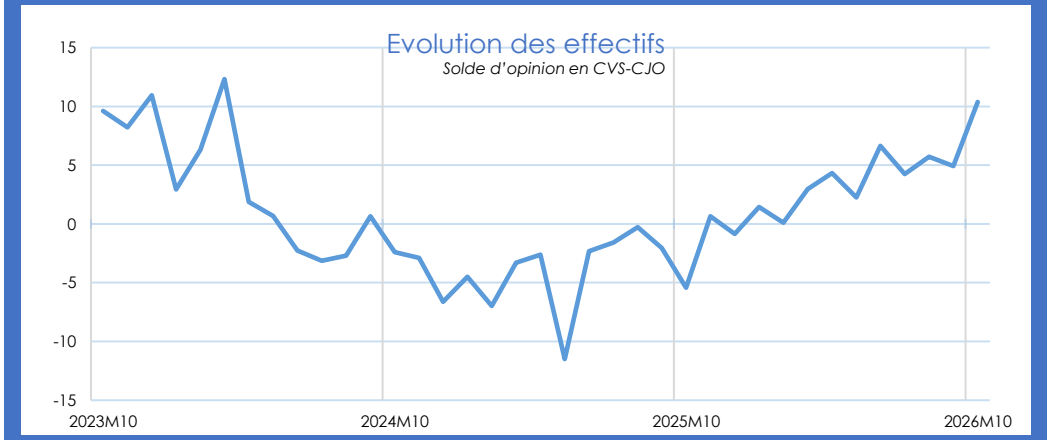
Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle a progressé, portée par la bonne orientation de l'aéronautique et des équipementiers électriques et électroniques, tandis que l'agroalimentaire s'est replié. Les effectifs ont été renforcés principalement dans l'aéronautique. Les carnets de commandes demeurent jugés satisfaisants et les trésoreries se tendent légèrement. Les hausses des coûts des matières premières et composants continuent d'être répercutées de façon partielle dans les prix de vente. Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression de la production.









INDUSTRIE

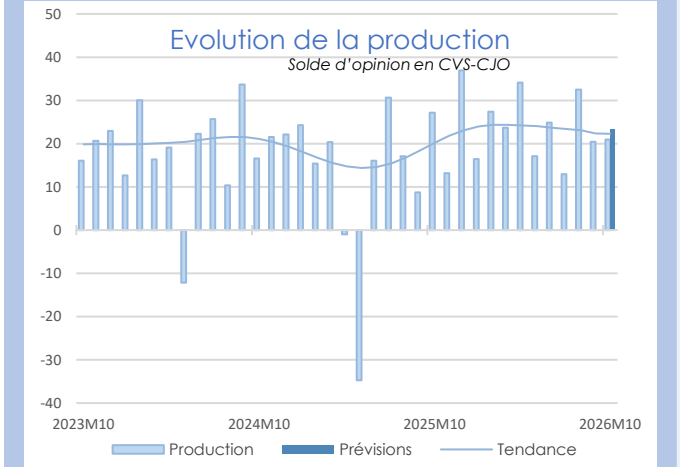
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

INDUSTRIE

Matériel de transport

30,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)



L'activité a progressé, soutenue par le dynamisme de l'aéronautique. Les commandes se sont raffermies et les effectifs ont continué d'être renforcés. Les carnets de commandes demeurent jugés satisfaisants, tandis que les trésoreries restent globalement équilibrées, mais en retrait dans l'automobile.

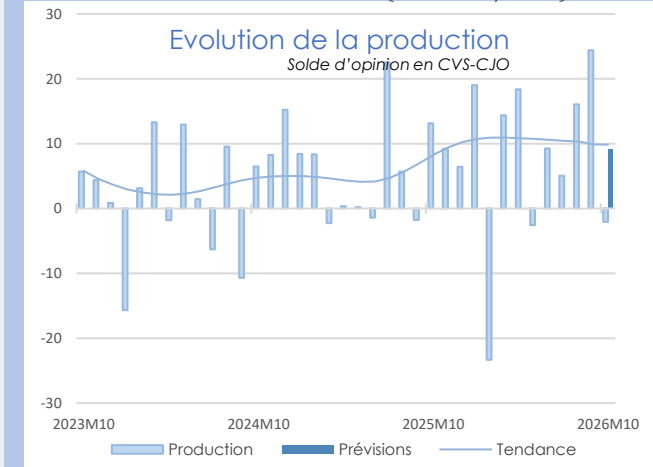
La croissance de la production demeurerait dynamique en novembre, accompagnée de nouveaux recrutements.

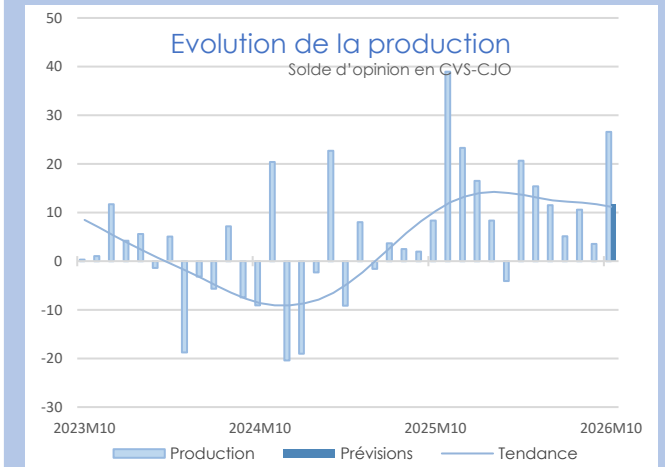
Agroalimentaire

14,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)

L'activité s'est légèrement repliée, pénalisée notamment par la transformation de viande et les produits laitiers. Les commandes ont peu évolué dans l'ensemble, tout comme les effectifs. Les carnets de commandes restent jugés satisfaisants au regard de la normale et les trésoreries demeurent préservées, malgré des situations plus contrastées selon les branches du secteur.

Les chefs d'entreprise anticipent un redressement de l'activité au cours du mois prochain, accompagné de quelques recrutements.





L'activité a été dynamique, soutenant les recrutements. Les carnets de commandes continuent de se renforcer, portés notamment par les marchés de la défense et de l'aéronautique. La forte demande de composants électroniques, autour de l'IA, a généré de nouvelles hausses de coûts des intrants partiellement répercutées sur les prix finaux. Les trésoreries restent en légère tension.

En novembre, l'activité est attendue en légère hausse, sans réel impact sur les effectifs. Les prix augmenteraient à un rythme plus contenu.

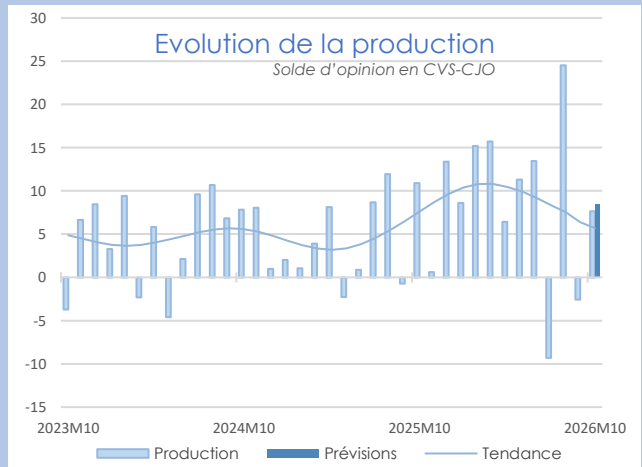
Équipements électriques, électroniques et fab. Machines

11,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)

Autres produits industriels

Dans l'ensemble, la production s'est redressée et les effectifs sont demeurés globalement stables. Les coûts des intrants sont restés dans une dynamique haussière entraînant de nouvelles revalorisations tarifaires. Les situations de trésorerie se sont dégradées dans la plupart des filières, à l'exception de la chimie où elles demeurent excédentaires.

En novembre, l'activité serait de nouveau bien orientée, et les prix continueraient de progresser.



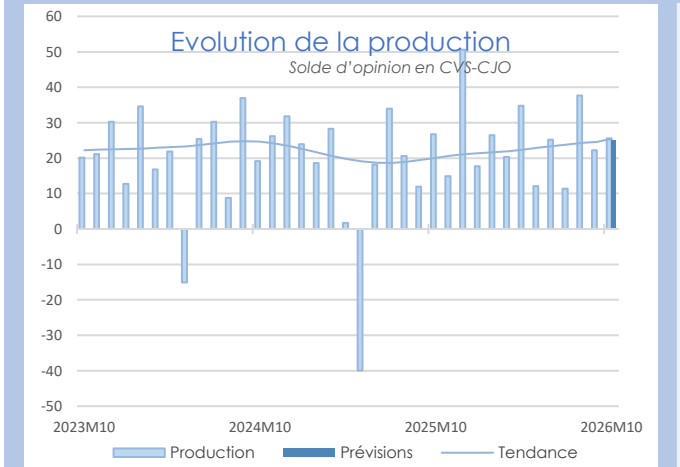
43,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2025)

Matériel de Transport



86%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2025)

Aéronautique et spatial



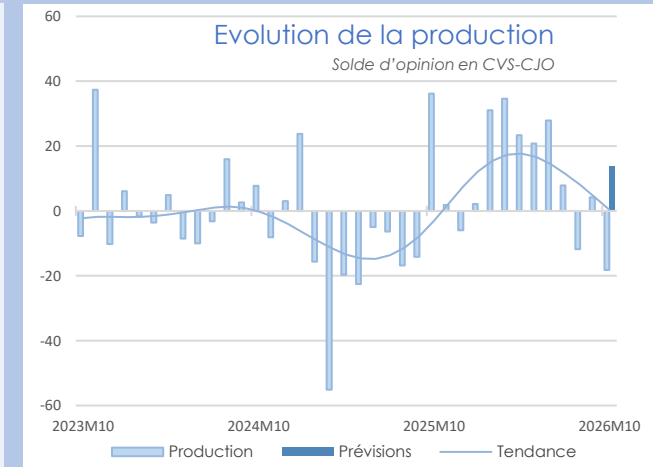
L'activité a de nouveau progressé. La montée en cadence soutient toujours la production malgré des tensions persistantes dans les approvisionnements. Les prises de commandes sont restées bien orientées. Les effectifs ont été renforcés. Les carnets de commandes demeurent jugés satisfaisants tandis que les trésoreries restent à peine à l'équilibre.

La production poursuivrait sa hausse pour assurer les livraisons prévues jusqu'en fin d'année.

Automobile

La production s'est repliée. Les entreprises continuent de signaler des tensions d'approvisionnements et une visibilité réduite sur leurs perspectives avec une demande de long terme peu dynamique. Les effectifs sont restés stables. Les carnets de commandes bénéficient principalement d'une demande de court terme. Les trésoreries se sont tendues.

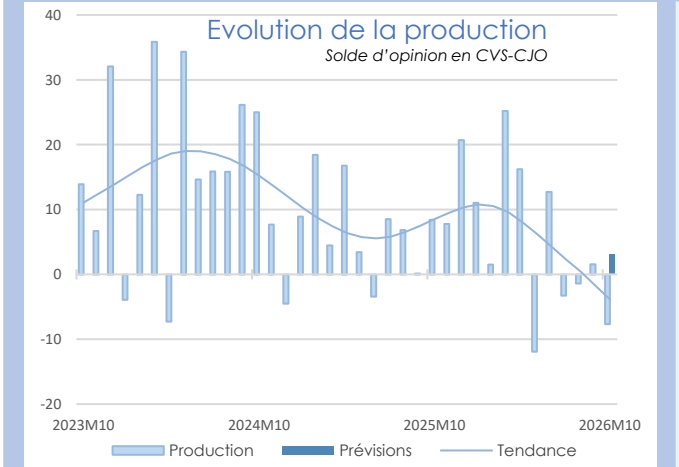
La production progresserait en novembre en anticipation des fermetures de fin d'année.





10,2%
Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2025)

Agroalimentaire



La production a été moins dynamique qu'un mois d'octobre de référence. Les arbitrages de consommation sont restés défavorables aux produits carnés, avec une demande en retrait et une concurrence, entraînant une pression baissière sur les prix de vente. Quelques intérimaires et saisonniers ont été néanmoins recrutés pour préparer les fabrications de fin d'année. Les trésoreries demeurent tendues.

La production rebondirait le mois prochain. Les effectifs resteraient stables.



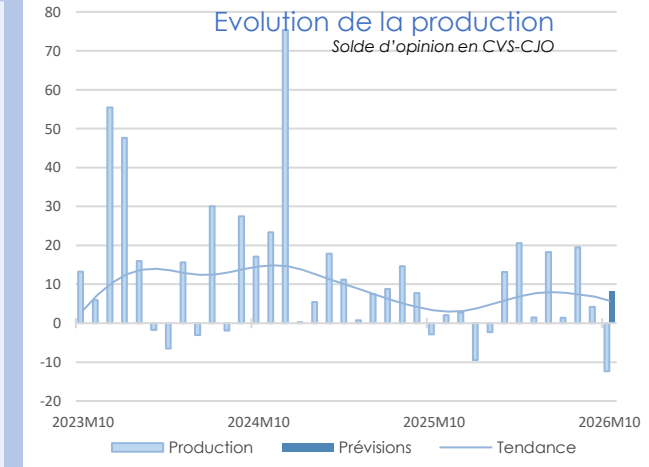
24,3%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

Transformation de la viande

Produits laitiers

L'activité s'est repliée. Les entreprises ont signalé une demande peu dynamique, notamment pour les produits à plus forte valeur ajoutée, dans un contexte de consommation globalement perturbé (fréquentation en restauration notamment collective, pouvoir d'achat). Les effectifs ont légèrement baissé face à des carnets contraints et des trésoreries fragiles.

Les chefs d'entreprise anticipent une progression de l'activité avec la reprise des productions d'AOP faisant appel à des saisonniers.





9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2025)

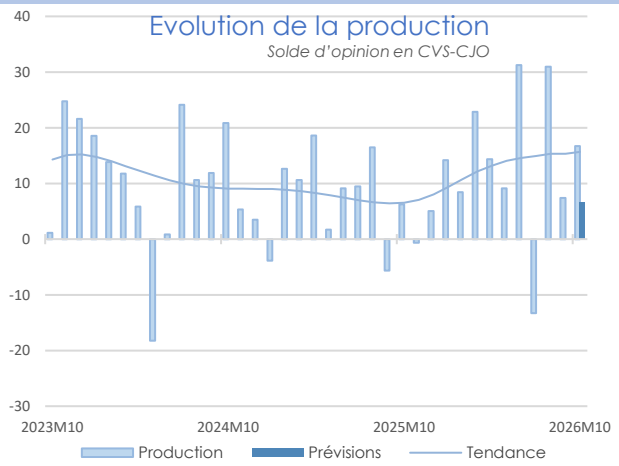
Autres Produits Industriels

Métallurgie et fabrication de produits métalliques



30,3%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



La production a été plus soutenue, portée par l'accélération des prises de commandes à l'export. Les effectifs ont été légèrement renforcés. Les coûts des intrants et les prix se sont repliés dans la filière métallurgie, tandis qu'ils ont de nouveau progressé dans la filière des autres produits métalliques. Des tensions ont été observées sur les trésoreries, qui ressortent désormais en-dessous des attentes.

Au cours des prochaines semaines, l'activité resterait bien orientée, favorisant de nouveaux recrutements.

Autres produits minéraux, en caoutchouc et en plastique

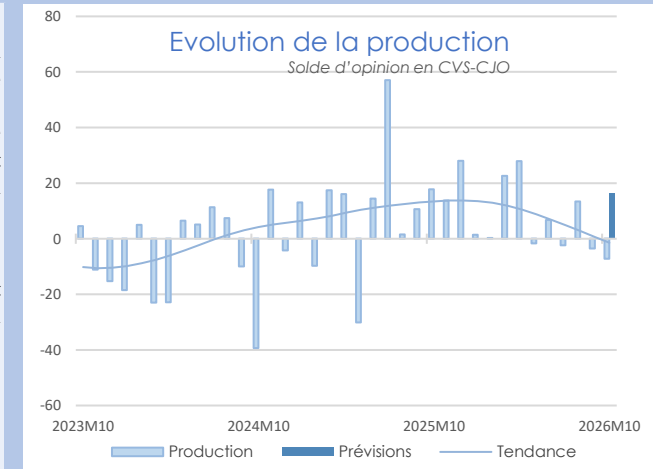


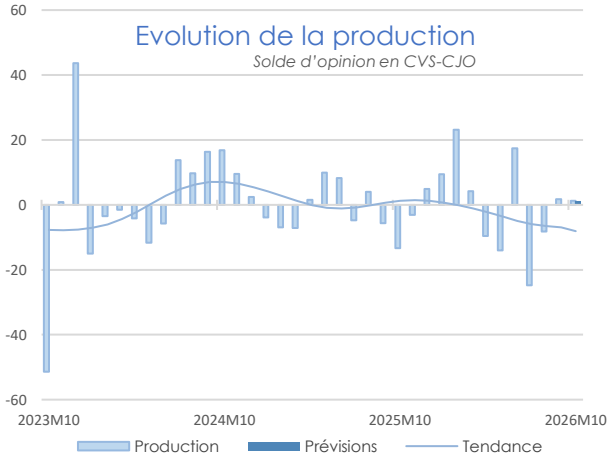
15,3%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

La production a marqué le pas, sans baisse sur l'emploi, pénalisée par un contexte peu favorable avec une demande molle du bâtiment et des prises de commandes limitées. De nouvelles revalorisations tarifaires ont été appliquées afin de répercuter la hausse continue des coûts des intrants. Les trésoreries demeurent fragiles.

En novembre, les industriels anticipent un rebond de l'activité, sans impact ni sur les effectifs ni sur les prix.





L'activité s'est maintenue à un niveau bas. Les coûts des matières premières ont peu évolué, hormis des hausses observées dans la filière utilisant de la pâte à papier. Les prix de vente n'ont pas varié. Les trésoreries se sont dégradées en raison notamment de l'allongement des délais de paiement.

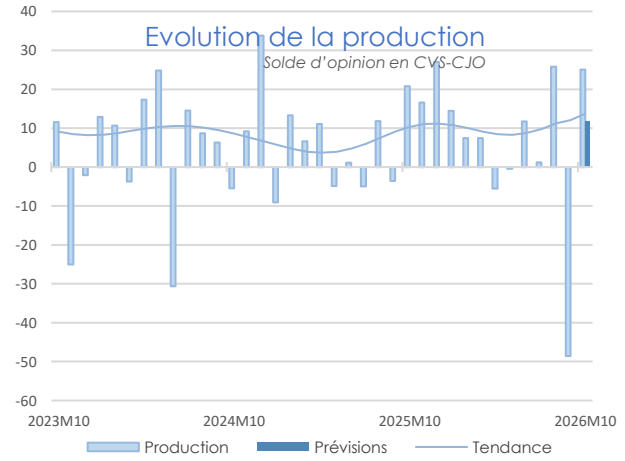
En novembre, les tendances sur l'activité, les effectifs et les prix évolueraient peu.

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie



11,5%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)



Un retournement à la hausse de l'activité a été observé, soutenu par le dynamisme des commandes à l'export. Les effectifs sont demeurés stables. Les prix de vente n'ont pas évolué, en dépit de tensions persistantes sur les coûts d'approvisionnement. Les trésoreries, bien que plus sollicitées, restent excédentaires.

À court terme, la production progresserait et les prix finaux seraient légèrement relevés.

Industrie chimique

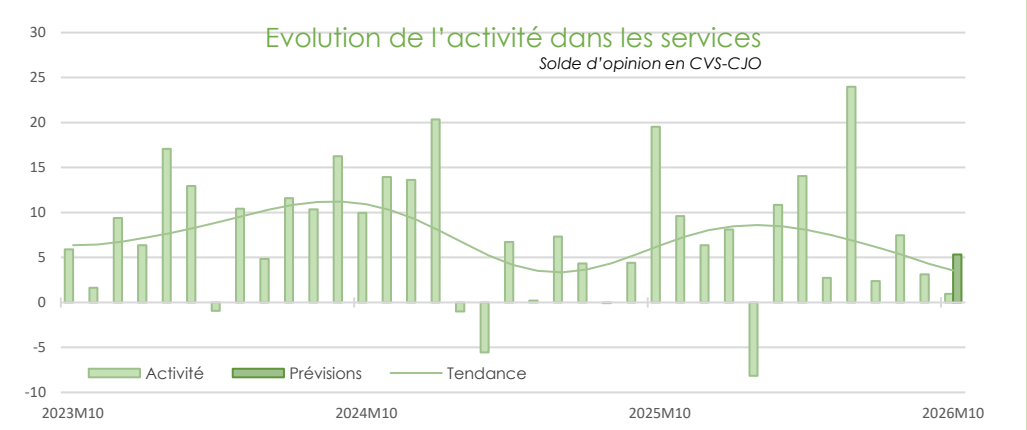


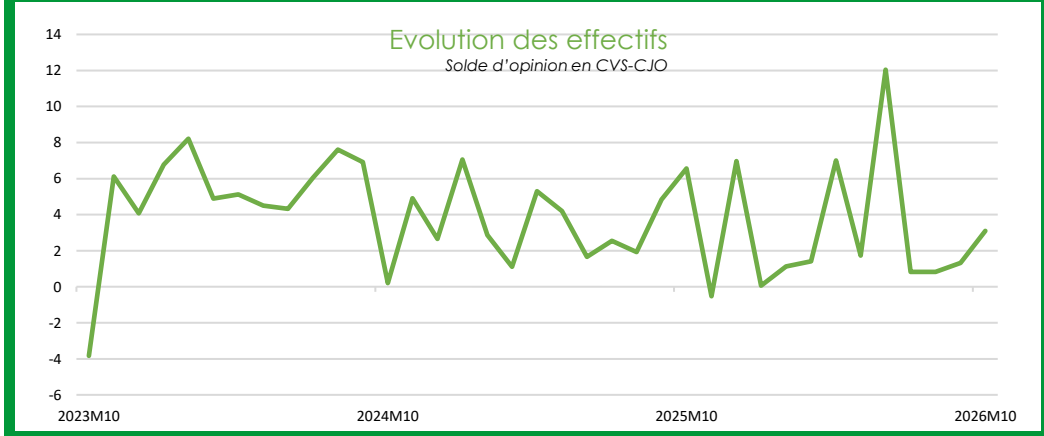
10,2%

Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2025)

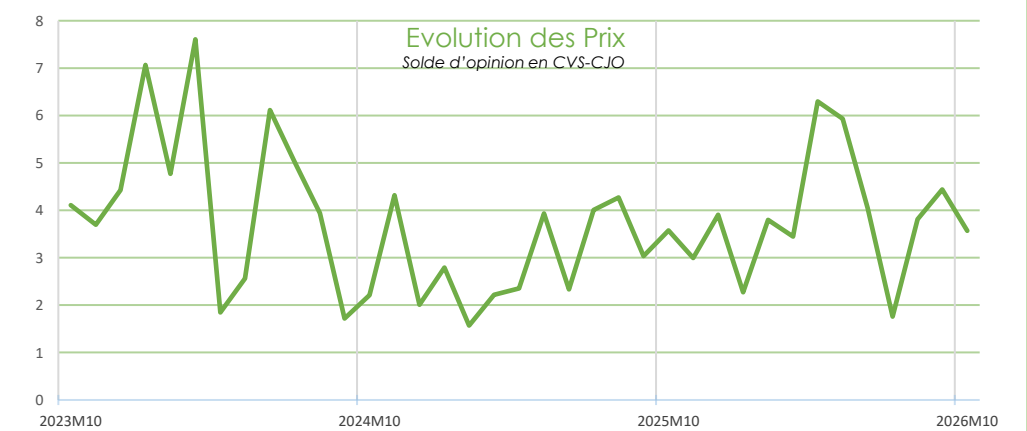
Synthèse des services marchands

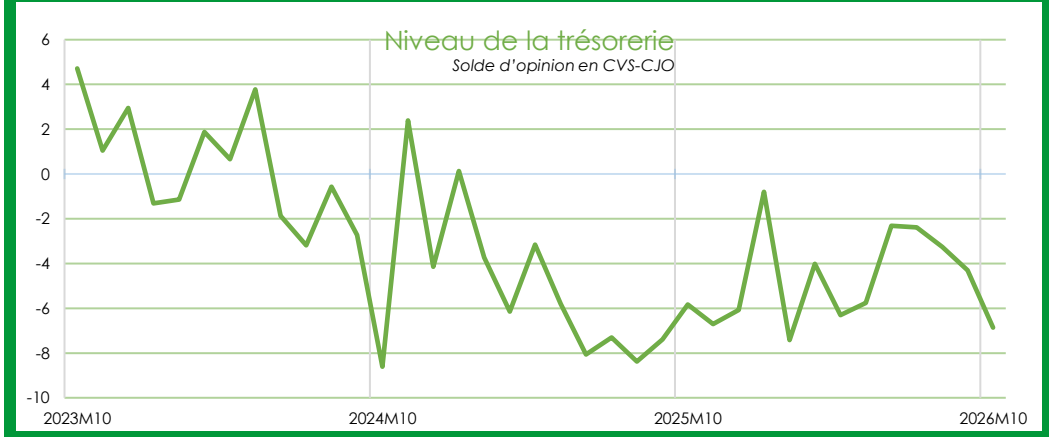
Le volume d'activité s'est de nouveau tassé en octobre, sous l'effet de la baisse de la performance de certains secteurs, à l'instar de la restauration et des services informatiques. Les effectifs n'ont pas connu d'évolution significative. Les tarifs tendent à se stabiliser. Les trésoreries sont restées sous tension, en raison des difficultés persistantes à dégager des marges. Une légère croissance de l'activité serait attendue en novembre sans réel impact sur l'emploi.





SERVICES MARCHANDS



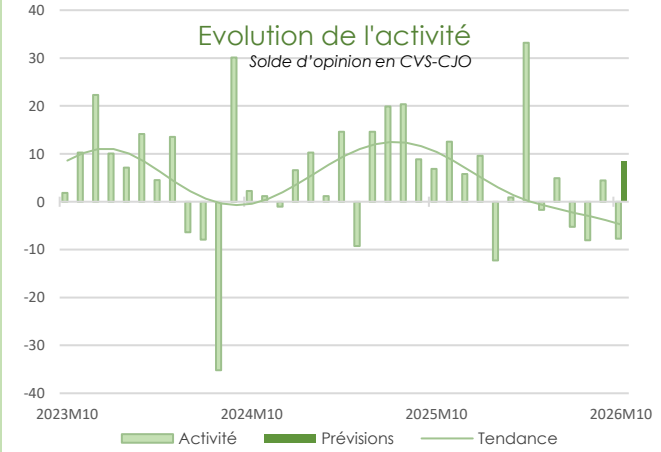


SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES MARCHANDS

Transports

10%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



L'activité s'est légèrement repliée en raison d'une consommation globale atone. Les effectifs sont restés stables. Face à la hausse des prix des carburants, les tarifs ont de nouveau été en partie revalorisés. Dans ce contexte, les trésoreries se sont tendues.

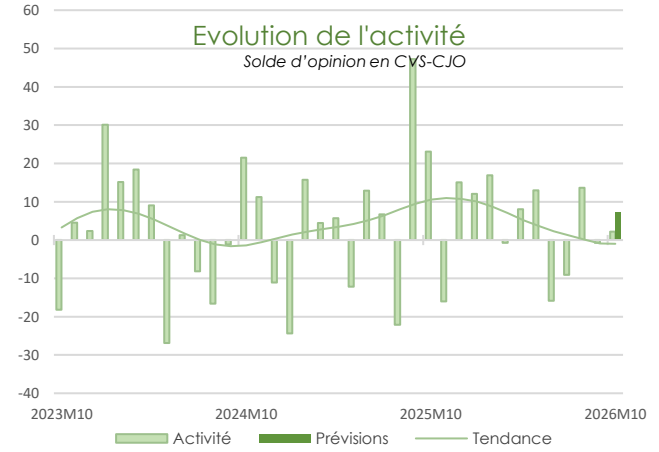
La demande adressée aux transporteurs serait plus dynamique à l'approche des fêtes de fin d'année.

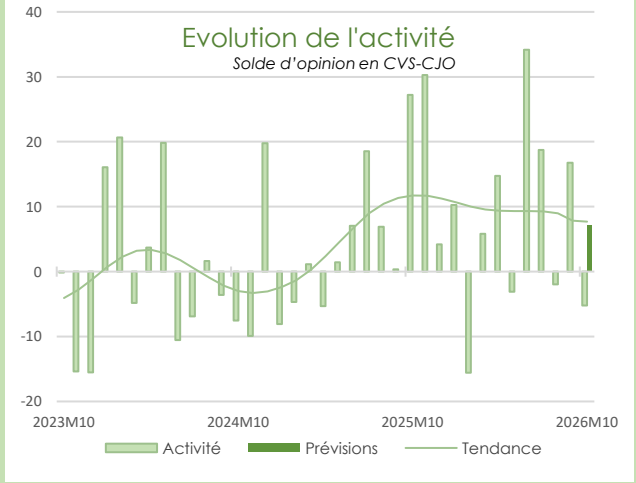
Activités liées à l'emploi

1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

L'activité est demeurée à nouveau stable. Cette situation s'explique principalement par l'absence de besoin de personnel intérimaire additionnel. Les prix des contrats sont n'ont globalement pas évolué, tandis que les trésoreries sont restées équilibrées.

Une légère reprise se dessinerait en novembre, pour répondre aux perspectives de croissance de l'industrie sur la fin d'année.





Le volume d'activité a été moindre que le mois précédent en raison de la prise de congés d'une partie des salariés. Toutefois, un net renforcement des carnets de commandes a été constaté. En conséquence, des recrutements et des revalorisations tarifaires ont été effectués. Les trésoreries sont toujours fortement sollicitées par les coûts élevés du matériel informatique.

La croissance reprendrait le mois prochain, et serait accompagnée d'une nouvelle augmentation des effectifs comme des prix des contrats.

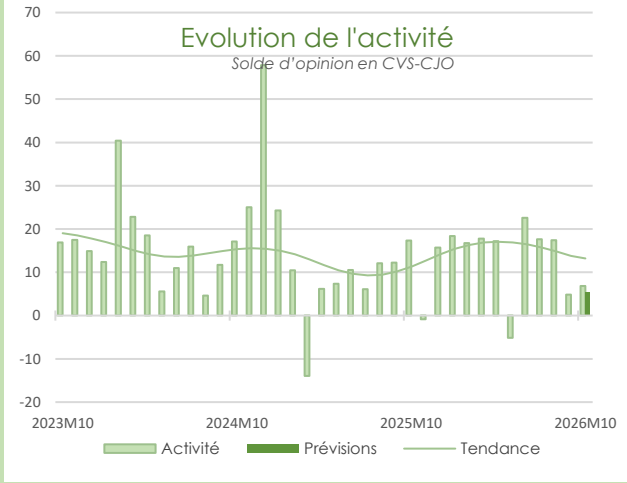
Activités informatiques et services d'information

12%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Ingénierie technique

La croissance de l'activité a progressé à nouveau grâce à des carnets de commandes bien orientés en bureau d'études et en production. Les effectifs, comme les tarifications, n'ont pas évolué. Les trésoreries ressortent équilibrées.

Cette tendance se maintiendrait en novembre.

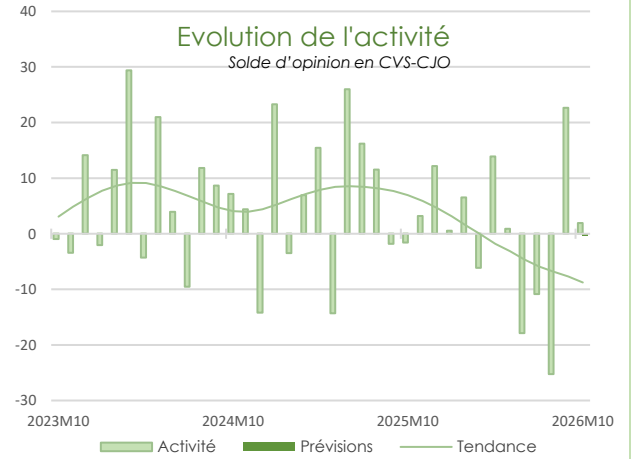


12,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

3,6%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)

Hébergement



Le niveau de fréquentation s'est contracté, notamment à la suite d'annulations dans les établissements du centre-ville, pendant les mouvements sociaux. La majorité des équipes en place a été conservée, et les prix n'ont pas varié. Dans ce contexte, les trésoreries sont restées tendues.

L'activité se maintiendrait à ce même niveau en novembre, mois traditionnellement plus calme.

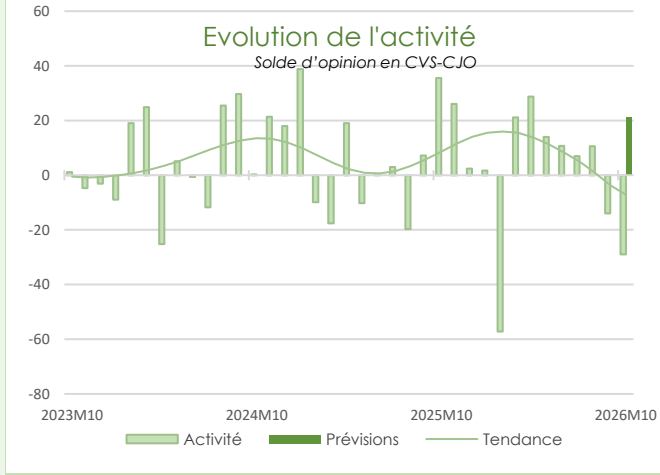
Restauration

Les réservations ont de nouveau reculé, principalement sous l'effet des manifestations survenues durant les week-ends. Malgré ce contexte moins favorable, les effectifs comme les tarifs sont demeurés stables. En revanche, les trésoreries ont été fortement mises à contribution.

Une reprise de l'activité est toutefois anticipée en novembre.

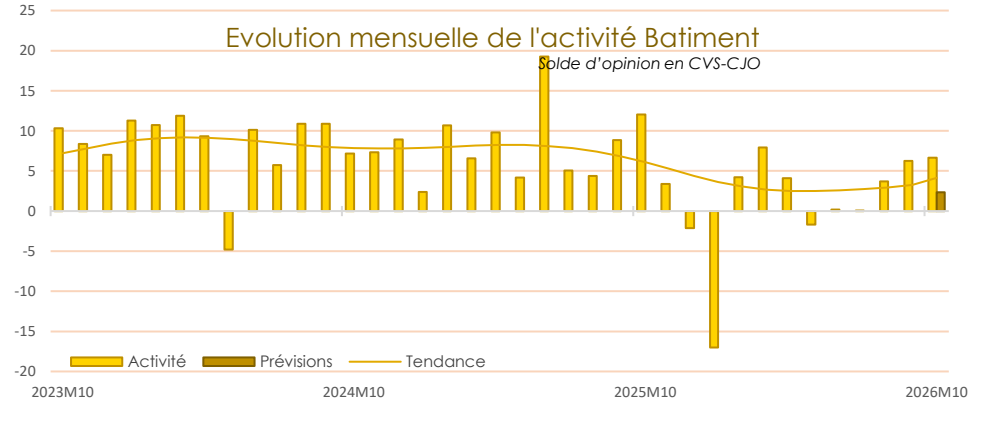
20,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2025)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En octobre, l'évolution de l'activité dans le bâtiment est restée inégale entre le gros œuvre et le second œuvre, ce dernier continuant de soutenir la croissance. Ce contraste se reflète également dans la profondeur des carnets de commandes, plus limitée dans le gros œuvre. Dans les travaux publics, l'activité a légèrement reculé sous l'effet d'une plus grande prudence des collectivités dans leurs dépenses. Les perspectives du dernier trimestre 2026 resteraient nuancées, en raison de la demande publique atone et d'un manque de projets structurants.



BATIMENT

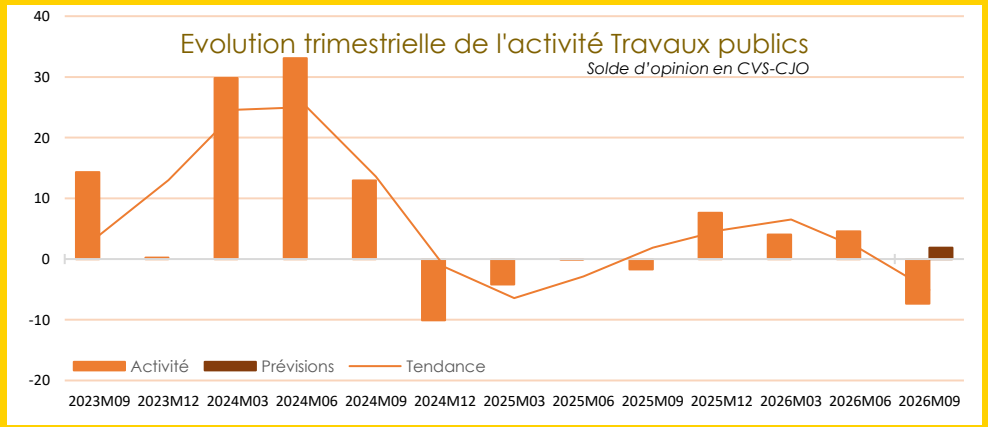
L'activité du bâtiment a de nouveau été portée par la bonne dynamique du second œuvre. À l'inverse, le gros œuvre est resté confronté à une faible demande et une pression sur les prix entraînant une nouvelle réduction des effectifs. L'état des carnets de commandes est contrasté entre les deux secteurs : la visibilité demeure limitée à court terme dans le gros œuvre, tandis que les situations sont plus variables dans le second œuvre, allant de quelques mois d'activité à un plan de charge sécurisé jusqu'à fin 2027. La concurrence est restée vive et limite les possibilités de revalorisation des tarifs.

Les chefs d'entreprise restent prudents en anticipant une évolution plus modérée de l'activité à venir.

TRAVAUX PUBLICS

L'activité des Travaux Publics a enregistré un recul durant le troisième trimestre 2026, les budgets des collectivités étant de plus en plus contraints. Les carnets de commandes offrent une visibilité limitée au premier trimestre 2027. Dans ce contexte, les effectifs ont été ajustés à la baisse, principalement par la voie de l'intérim. La hausse du coût des matières premières et des carburants a entrainé une réduction des marges, les répercussions sur les prix demeurant difficiles et intervenant souvent avec un décalage.

Par manque de visibilité, les chefs d'entreprise restent prudents sur leurs anticipations de fin d'année.



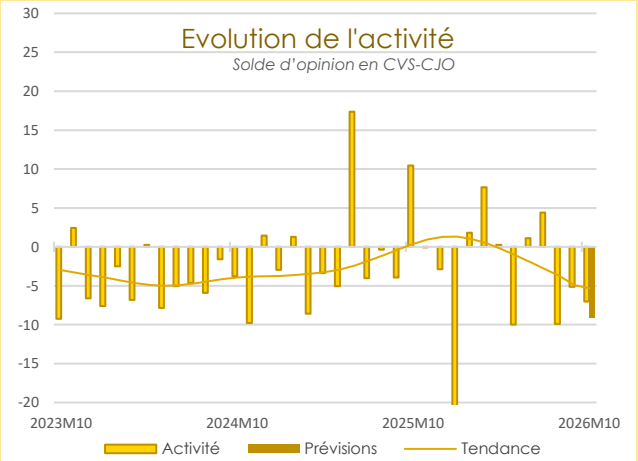
Source Banque de France – CONSTRUCTION



22,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)

Activité - Gros œuvre



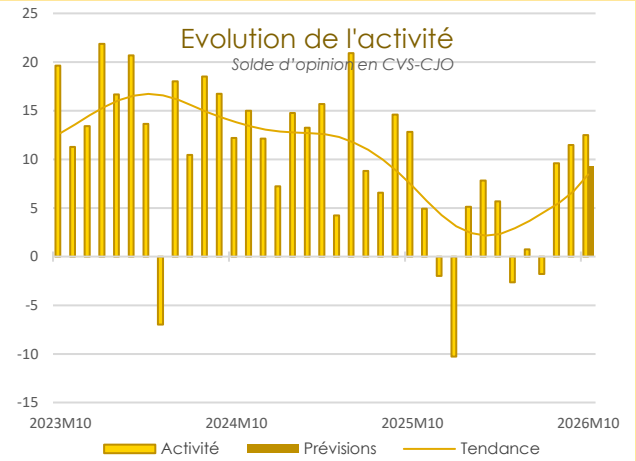
En octobre, l'activité a de nouveau reculé. Les carnets de commandes restent dégradés avec des chantiers de moindre envergure. De ce fait, plusieurs entreprises ont réduit leurs effectifs, afin de limiter l'impact sur leur trésorerie. Les tensions actuelles du marché ne permettent pas aux entrepreneurs de revaloriser leurs tarifs.

Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle baisse d'activité à court terme.

Activité - Second œuvre

L'activité a de nouveau progressé grâce notamment au démarrage de chantiers signés les mois précédents. Les carnets de commandes sont restés globalement bien orientés mais demeurent très hétérogènes. Si certaines entreprises disposent d'une visibilité jusqu'à fin 2027, celles davantage exposées au logement neuf ne couvrent parfois que quelques mois d'activité, dans un contexte de marchés plus difficiles à concrétiser.

La dynamique du secteur devrait se poursuivre le mois prochain.



54,5%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2025)



Bâtiment

Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Financement des entreprises Crédits dans les régions françaises
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Bulletin économique de la BCE
 Conjoncture	Tendances régionales en Occitanie Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

Mentions légales

Banque de France
Service des Affaires Régionales

4 rue Antoine Deville - 31000 TOULOUSE

05.61.61.35.47 0833-etudes-ut@banque-france.fr

Rédacteurs

Louis OLIVE, Jessica ELIAS MOLLA, Matthias BESOMBES, Félix PERES

Rédacteur en chef

Vincent FOUSSAL, Service des Études

Directeur de la publication

Christine BARDINET, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 800 entreprises et établissements de la région Occitanie *sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.*

Solde d'opinion :

- *Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinion".*
- *Il est exprimé en CVS-CJO, pour Correction des Variations Saisonnières et Correction des Jours Ouvrables*
- *S'agissant des évolutions, un solde positif indique une phase d'expansion/croissance.*
- *S'agissant des situations et des niveaux, un solde positif révèle une opinion favorable.*

*Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.*

Tendance :

*La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants (moyenne de longue période).*

Effectifs :

*Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative, DSN) hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires…*

BANQUE DE FRANCE | OCCITANIE

EUROSYSTÈME